



## La danse rhizome de Léo Lérus



© Philippe Virapin

© VIRAPIN P.

**Avec *Gounouj*, le chorégraphe Léo Lérus déplie un quator, où chaque interprète est relié par des tiges invisibles, comme un rhizome. Leur danse poreuse donne à voir l'environnement où la pièce a été créée, un site naturel de Guadeloupe, entre mélancolie et révolte.**

Sur la scène faiblement éclairée, deux danseurs ondulent le buste et le bassin. Ils sont maintenant trois, puis quatre, à pulser ensemble, comme un organisme dont le mouvement rappelle la nage d'une méduse. **Nourri par l'entraînement intense de Batsheva dance company et les ondulations corsetées de Sharon Eyal, Léo Lérus poursuit avec sa compagnie Zimarèl son exploration des danses de Guadeloupe, dont il est originaire. En 2019, il dévoilait Entropie, exploration des caractéristiques du Gwo-Ka (musique et danse traditionnelles) et le Léwòz (l'espace de représentation circulaire où émergent ces pratiques). *Gounouj* a été créé sur le site naturel protégé de Gros Morne / Grande Anse de la Basse-Terre en Guadeloupe, captant les variations subtiles de cet écosystème.** Imprégnés de cet insitu, de sa lumière, de ses textures et de ses bruits, quatre interprètes se meuvent, reliés par des connexions invisibles, semblables aux tiges d'un rhizome.

Presque devenus végétaux, les danseurs font apparaître l'espace dans lequel la pièce a été créée : comme si les corps étaient devenus poreux à leur environnement. Un pan du fonds de scène est éclairé d'un jaune chaleureux, qui rappelle le matin ou le moment avant le coucher du soleil, des chants de grenouilles (appelées "gounouj" dans certaines parties de la Guadeloupe) résonnent et leur danse humide, chaude, oscille. Rhizome avec leur environnement, aussi, ils se fondent dans ce paysage, en esquissant ses contours par la même occasion. Une manière de se relier à des écosystèmes en danger ? **La langueur qui habite les corps se dissipe ensuite, à travers des jeux de jambes proches des coups de pieds, comme si le flegme liminal laissait place à la révolte.**

Belinda Mathieu – [www.sceneweb.fr](http://www.sceneweb.fr)